Expériences préhistoriques

la libellule
excursions nature

Il y a 20’000 ans, la vie de nos ancêtres était fort différente de la nôtre. La nourriture ne venait pas des super-marchés, on ne se déplaçait pas en voiture. Contrairement aux idées reçues, les humains de l’époque n’étaient pas des brutes épaisses mourant de faim, mais d’habiles artisans et de fins connaisseurs de leur environnement. Voyons ça d’un peu plus près!

Carte d'identité

Un passé trouble

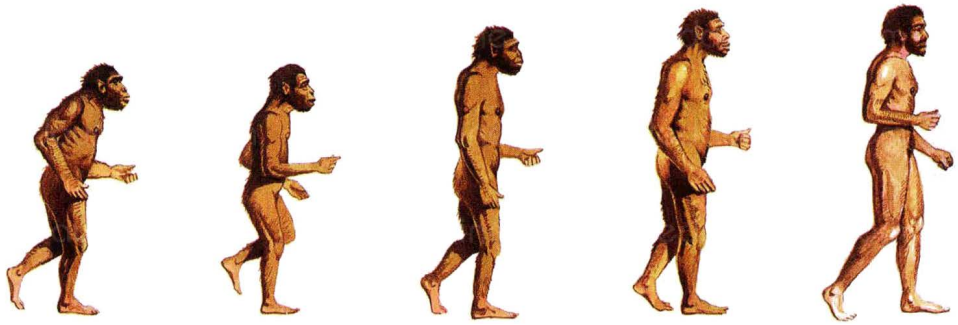
Connaître la vie de nos ancêtres n'est pas évident, car la plupart des traces qu'ils ont laissées derrière eux ont disparu. Seuls demeurent quelques os et pierres taillées. Grâce à ces quelques débris, les archéologues ont toutefois pu retracer une partie du mode de vie des « hommes des cavernes ».

Qui étaient les premiers humains?

L'origine de l'humanité se situerait en Afrique, où nos ancêtres se seraient peu à peu démarqué de leurs cousins les singes. Il y a plus de 4 millions d'années apparaissent les premiers australopithèques. Ils sont petits, vivent partiellement dans les arbres et ne marchent debout qu'occasionnellement. Un million et demi d'années plus tard, apparaît Homo habilis, qui construit les premiers outils. Homo erectus succède à Homo habilis et quitte l'Afrique il y a 2 millions d'années pour coloniser l'Europe et l'Asie. Il utilise le feu et chasse. Puis apparaît, il y a 250'000 ans, l'homme de Néandertal. Ce dernier, plus grand, a un outillage plus développé et possède certainement des croyances religieuses. Il disparaît à son tour, peu après l'arrivée en Europe de l'homme moderne, il y a 30'000 ans. Les causes de la disparition de Néandertal sont encore très floues.

Le saviez-vous?

Nos ancêtres les premiers Homo sapiens, ainsi que l'homme de Néandertal, avaient une capacité crânienne supérieure à la nôtre. Mais nous ne savons pas si ce cerveau plus grand signifie qu'ils étaient plus intelligents que nous.



Australopithecus robustus | Homo habilis | Homo erectus | Homo sapiens neanderthalensis | Homo sapiens sapiens

La maîtrise du feu

Les premières traces de sa domestication datent d'il y a au moins 400'000 ans. Son utilisation devient systématique chez l'homme de Néandertal. Le feu est un outil très puissant, mais qui peut aussi s'avérer dangereux. Les nombreux avantages qu'il confère (chaleur, protection contre les animaux, cuisson des aliments, réconfort, lumière, façonnage d'outils, etc.) contrebalancent largement les dangers inhérents à son utilisation.

Comment faire du feu?

Au début, le feu était récupéré sur des arbres touchés par la foudre, dans les incendies de forêt ou encore suite à une éruption volcanique. Des techniques ont ensuite été inventées pour le produire :

Par percussion

En tapant un morceau de silex contre de la marcassite ou de la pyrite, on produit des étincelles, que l'on fait atterrir sur de l'amadou (un champignon) ou des graines de massette (une plante semi-aquatique) afin d'obtenir une braise.

Par friction

En frottant deux bouts de bois l'un contre l'autre, on arrive à créer une braise qui, une fois attisée, donne une flamme. Le tilleul, le lierre et le noisetier conviennent bien. On peut s'aider d'un archet pour une plus grande efficacité.

L'amadou : allié des allumeurs de feu, ce champignon pousse sur les vieux arbres. L'intérieur du chapeau contient une sorte d'ouate brune idéale pour capter une étincelle et conserver une braise. Il se consume lentement et s'éteint difficilement.

Amadou

La nourriture et les armes

Durant les périodes les plus froides de notre histoire, nos ancêtres devaient avoir un régime presque exclusivement carnivore. Par contre, à chaque fois que les conditions devenaient plus clémentes, les végétaux reprenaient une place importante dans l'alimentation. En plus de leur rôle alimentaire, les plantes étaient certainement également utilisées à des fins médicinales et magiques.

Soupe à la pierre: nos ancêtres utilisaient des peaux ou des troncs évidés en guise de casserole. Pour chauffer le contenu, ils y jetaient des pierres brûlantes sortant du feu.

Pour chasser et se protéger des prédateurs, ils fabriquaient de **nombreuses armes** très efficaces (gourdin, épieu, lance, sagaie, hache, boomerang, harpon). Pour preuve, ils étaient capables de tuer des mammouths. Ces armes étaient aussi certainement des objets de prestige.

Propulseur en bois de renne

Le **propulseur** permet de projeter une sagaie trois fois plus loin qu'à mains nues. Cette nouvelle technique, idéale pour chasser dans les espaces ouverts, apparaît il y a environ 20'000 ans. Elle est détrônée par l'arc, il y a 10'000 ans, lorsque les steppes se transforment en forêts sous l'effet du réchauffement climatique.

Tir de sagaie avec propulseur

Il n'y a pas de trace de **guerres** à ces époques reculées. Par contre, sur certains sites, des indices laissent penser que du cannibalisme occasionnel a pu avoir lieu. Nous ne savons pas si cette pratique avait un rôle rituel ou alimentaire.

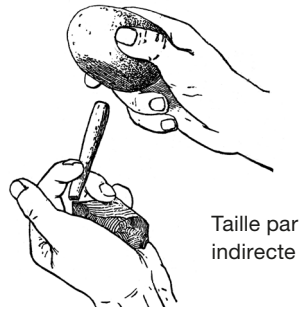
L'outillage

Les outils en pierre ont commencé à être utilisés il y a 2 millions d'années. Les premiers étaient simplement des galets cassés au hasard et dont les éclats les plus tranchants étaient récupérés. La pierre favorite pour la taille était le silex, mais le jaspe et le quartz convenaient aussi.

Silex

Le silex est une pierre tranchante facile à tailler. Elle est coupante comme le verre et sert à confectionner de nombreux outils (grattoirs, couteaux, haches) et armes (pointes de flèches).

Son façonnage nécessite une grande habileté. Chaque époque a son style bien spécifique. Pour les techniques les plus évoluées, la taille commence avec un percuteur dur. Pour une taille plus fine, nos ancêtres avaient ensuite recours à une méthode de percussion indirecte. Pour ce faire, ils utilisaient un percuteur en bois et un chasse-lame en bois de cerf. Certains chauffaient le silex pour le tailler plus facilement.



Taille par percussion indirecte

Il est fort probable que de nombreux outils furent fabriqués en bois, mais malheureusement il n'en reste aucune trace aujourd'hui.

Les bois de cervidés et les os, ainsi que l'ivoire ont servi à fabriquer des pointes de sagaie, des propulseurs, des poinçons, des aiguilles, etc.

Outils divers

Cordes, habits et paniers

Les humains de l'époque fabriquaient certainement des ficelles, des cordes et des filets à partir de **fibres végétales**. Elles étaient probablement tirées des orties, des laîches et de l'écorce intérieure du tilleul et de l'orme. Il n'y a pas de preuve de tissage chez les chasseurs-cueilleurs européens.

Filet de portage

On suppose que nos ancêtres étaient vêtus de **peaux d'animaux**. Avant de les porter, il était nécessaire de les tanner pour les assouplir et empêcher qu'elles ne pourrissent. Le processus se fait en 3 étapes : tout d'abord, il faut gratter les restes de viande et de graisse sur la peau. Ensuite, on badigeonne la peau avec un mélange de cerveau et d'eau pour la graisser, puis, pendant qu'elle sèche, il faut l'assouplir continuellement. Enfin, la peau doit être fumée au-dessus d'un feu pour l'imperméabiliser et réduire le risque d'attaque d'insectes.

La couture est connue depuis au moins 18'000 ans. On se servait certainement de fibres végétales ou animales (tendons, cuirs, boyaux) et les aiguilles étaient fabriquées en os.

Nous ne possédons pas de preuves directes de l'utilisation de la **vannerie** chez nos ancêtres. On peut toutefois supposer qu'ils l'utilisaient, comme les peuples autochtones vivants encore actuellement, notamment comme outil de transport et de stockage (paniers) ou sous forme de nasses pour attraper les poissons.

Gravure de nasse de pêche

La poterie a très peu été utilisée à cette époque. Sa fragilité et son poids devaient décourager de son utilisation.

L'art et les parures

Les traces artistiques sont diverses. Les plus connues sont les dessins trouvés sur les parois des grottes. Les colorants utilisés sont l'ocre et le charbon. Il est probable que le sang ainsi que des colorants végétaux aient aussi été utilisés et qu'ils se soient décomposés au fil des millénaires. La signification de ces peintures fait encore l'objet de débat. Elle serait d'ordre esthétique, magique ou religieuse.

On trouve de nombreuses sculptures et gravures sur os, pierre, ivoire et coquillage. Ils représentent soit des motifs géométriques abstraits, soit des figurations d'animaux et de femmes.

Les objets de parure faisaient partie du quotidien de nos ancêtres. Ils étaient certainement également des marques de prestige. On retrouve même des coquillages et des pierres semi-précieuses très loin de leur lieu d'origine. On suppose donc que le troc entre les différents groupes d'humains était commun.

Gravure sur ivoire

La musique faisait aussi partie de leur vie. On retrouve des flûtes, des rhombes et des grattoirs. Par contre nous ne savons pas quels types de mélodies ils produisaient.

Instruments de musique

Petite bibliographie

- Kim Pasche & Bernard Bertrand (2013), *Arts de vie sauvage, gestes premiers*, Editions De Terran.
- Marie-Antoinette et Henry de Lumley (2014), *Mémoires de préhistoriens : L'extraordinaire aventure de la préhistoire. Les hommes, les outils, les cultures*, Editions Odile Jacob.
- Jean Auel (2002), *Les enfants de la terre*, Editions Pocket.
- Alain Gallay (2008), *Des Alpes au Léman, images de la préhistoire*, Editions Infolio.

Sites internet
- www.hominides.com

la libellule
112 rue de Lausanne
1202 Genève

022 732 37 76
www.lalibellule.ch
info@lalibellule.ch

@lalibellule.ch